***Accueil du Père Nicolas Guillou à Sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus.***

Père Nicolas, maintenant que Monseigneur vous y a installé, à notre tour de vous accueillir aujourd’hui comme curé de notre paroisse Sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

Vous arrivez dans une paroisse « jeune » par rapport à celle que vous venez de quitter. Nous pouvons dire que le quartier a réellement pris naissance avec de la construction de l’église Sainte Thérèse en 1936 dans un environnement très rural et artisanal, véritable grenier de Rennes, pour combler le vide entre les églises des Sacrés-Cœurs et Saint Hélier. A cette époque, cette nouvelle paroisse ainsi créée s’étendait jusqu’au ruisseau du Blosne, c’est-à-dire au-delà de la rocade actuelle.

Le secteur paroissial, tel que nous le connaissons aujourd’hui, a subi, après la guerre, un développement démographique en deux temps :

* Un premier temps, dès 1946, avec la construction de la cité des cheminots, puis, début des années 50, celles des Castors et de Notre Foyer, constructions marquées par l’entraide, de pavillons individuels et de petits ensembles sur les terres récupérées des nombreuses fermes environnantes dont quelques noms subsistent encore : la Binquenais, la Thébaudais,…
* Un second temps, au début des années 60, avec le développement des grands ensembles, développement lié à l’exode rural vers les villes et à l’extension des activités industrielles au sud de Rennes (notamment Citroën) occasionnant la disparition du dernier maraîcher, en 1965, remplacé par le collège de la Binquenais, et de la dernière conserverie, en 1996, au profit de l’EHPAD Gaëtan Hervé.

Cette densification démographique va représenter un brassage de population essentiellement constitué à l’origine d’ouvriers, d’artisans, de fonctionnaires et de cadres moyens.

Sa croissance se poursuivra jusqu’à aujourd’hui après avoir marqué un déclin de la fin des années 60 au début des années 90 correspondant globalement au départ des enfants quittant le cocon familial pour voler de leurs propres ailes.

Aujourd’hui, Le quartier fait face à un renouvellement de population. Les premiers installés disparaissent progressivement et sont remplacés par la jeune génération.

La démographie actuelle de notre paroisse est donc principalement composée de jeunes ménages et d’aînés, comme vous les appelez, avec, chacun, des modes de vie bien différents :

* les premiers, une fois les enfants déposés à l’école, seraient plus disponibles, mais vite accaparés, dès le retour des petits à la maison, par les contraintes de la vie familiale avec tous les aléas que cela comporte. Mais ils sont au fait des dernières technologies !
* les seconds, nos aînés, ont acquis, avec le temps, un rythme de vie plus serein et plus régulier, qui devient, avec l’habitude, quasiment immuable. Pour eux, tout changement se prépare, sans précipitation. Quant aux nouvelles technologies…Les quoi ?

Forte de cet héritage, notre paroisse, partageant son curé avec les Sacrés-Cœurs, a appris à les accueillir tous dans leur diversité.

De fait, nous avons développé une dimension spirituelle commune, constituée d’équipes de bénévoles, avoisinant les 120 pour les deux clochers, qui ont pris pour habitude d’agir ensemble avec et en accord avec leur curé, pour promouvoir l’accueil, l’écoute et la disponibilité envers nos frères et soeurs, habitués ou non à la fréquentation de nos églises.

Nous sommes persuadés qu’après avoir pris le temps de faire connaissance, nous continuerons cette coopération harmonieuse dans la concertation, pour faire perdurer cette indispensable collaboration. Nous en sommes certains et espérons de votre part une aide aussi précieuse qu’efficace pour devenir une Eglise encore plus accueillante et ouverte à l'évolution de notre société.

Bienvenue, Père Nicolas !